AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1851 (1er janvier-10 novembre) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'AssembléeItemVal-Richer, Samedi 17 mai 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Samedi 17 mai 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Description, Famille royale (France), Monarchie, Parcs et Jardins, Politique</u> (<u>France</u>), <u>Presse, Relation François-Dorothée (Politique</u>), <u>Réseau social et politique</u>, Salon

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1851-05-17

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2911, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Samedi 17 mai 1851

9 Heures

Le beau temps continue. Je me suis promené hier tout le jour. Ce matin il fait déjà chaud. Je voudrais vous envoyer pour dîner demain soir votre salon, une vingtaine de mes belles tulipes. Vraiment très belles, des combinaisons infinies de toutes les nuances, de toutes les couleurs.

C'est un singulier effet de ne voir personne et de n'entendre parler de rien. Il faut vivre à la campagne, pour comprendre combien la plus grande partie, la presque totalité de la population est loin de la politique, et se doute peu de tout le monument qu'on se donne ailleurs pour disposer d'elle. Je me figure que les plus grandes tempêtes de l'océan, pénètrent aussi bien peu avant sous les eaux, et que le fond reste très tranquille pendant que la surface est si agitée.

J'attends votre lettre et les journaux. Un seul journal ; je n'ai demandé que l'assemblée nationale, et si je ne me trompe elle m'apportera un long fragment de l'éternel panégyrique de la Monarchie. Je suppose que c'est un livre que M. de Salvandy nous donne par chapitres. Puis il recueillera les chapitres pour nous donner le livre. Cela vous est assez égal.

Onze heures

C'est très bien fait de penser à moi quand je n'y suis pas. Ce sera très bien fait d'y penser et tout autant, quand j'y serai. Car j'y serai après-demain. Je pense à mon retour avec autant de plaisir que si j'étais loin de vous depuis un mois.

Merci de vos nouvelles. Je ne connais personne qui sache comme vous ramasser les miettes et en faire un bon plat. Je ne savais pas que la Duchesse de Parme eût ordre de voir les d'Aumale. On a raison de le lui prescrire. Du reste, je regrette peu, en y pensant, qu'elle n'ait pas eu cet ordre là il y a trois ans. C'était trop tôt. Il fallait du temps, et il en faut encore. Puisque entre Princes, on na pas fait l'affaire vite et qu'on l'a laissé traiter entre nous autres, autant vaut, il vaut même mieux qu'elle s'achève entre nous et que les Princes la reçoivent de nos mains. Ce sera leur faute s'ils n'y paraissent que pour accepter au lieu de faire.

On aura écrit de Paris à la Duchesse d'Orléans, sur Lady Allice. Je ne crois pas plus que vous à l'abdication de la Reine du Portugal, ni au message de Mazzini. Armand Bertin a dîné chez Paul de Ségur, avec Lasteyrie seulement. Il avait refusé l'autre. Dîner insignifiant, et plutôt triste, à ce qu'il dit. Je suis bien aise que vous soyez rentrée possession de Montebello et de Duchâtel. Adieu.

Moi, je n'ai pas même de miettes à ramasser pour vous. Adieu, adieu jusqu'à aprèsdemain. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Samedi 17 mai 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-05-17.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3916

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 17 mai 1851 Heure9 heures DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857) Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Jeques etait la'. Charlatt Nothabild 2 unque Isla fusion, chue cost à vien. mais elle acquaide havin de 18lyin Me went un Distature j'upis cumurila sufficasement conceae. adriw, Melecuacio accom adrice. y Vil fastel we recarit rice hed ortugal u i purant bin je ue con per dutont à l'abbientin & la rice on. à sa deute l'aufleten la soutiente

Vat Acho - Same 17 Brai 1881

Sens promene hier tous le jour le malin il pait dija chand. Le vouvoir vous travages prince de main lois votre Solon, travages vingtaine de me bette tuliper. Variament tres better ples combinaison infinie de tante les nevanes de toute le content.

personne et el montonire parler de min. It fant Nince à la campagne pour comprend ne l'embien la plus grande pattre, la prorque totalité de la proputation, es lois de la molitique es de cloute pour de tous le monume prim de domne ailleurs pour lidpour Velle. Il me figure que les plu grandes tempie des de l'ocean printent auti bien peu avant long les caux, es que la fond seste tre wanget, pondant que la variant con les caux, es que la fond seste tre wanget, pendant que la variace es si agiter.

Sattens votre lettre es la journous la Seut-journal ; je n'ai demande que l'assemble nationale es si je ne me tompe

panegyrique se la Als narchie . Le duppose que cent un livre que m'es dals andy non; dome par chapitres. Pais, il recuilles a be Chapitre pour non, Domes le livre, le la wow at any egal,

ouge heures . Cest try bien fait de pourer à mir quane je my suis par. & sora tin bien fait dy penser, es tout autant, quand j'y derai. Car je sorai aprè domain. le pense à mon attour ovac autam de plaisir que de platois loin de vous capins un mois.

mores de vos nouvella. Le ne commer persone qui bache, comme vous, ramones les mietter et en faire un bon plas. Se ne Vavois par que la suchesse de Parme list ordre de voir les d'aumale. In a raison de le lui prescrire. Du seste je regrette peu, en y pensant, qu'elle m'ait par ou cet ordere là il y a trois au. C'état trop tots It falloit du tom, et il en fant ansere. Tuisque, entre triner, on no par fact l'attatre vite

Elle mapportera un long fragment de l'oterne en quon la laite traiter entre non, autres, outant vant, it vant more miner qu'elle Sachive entre nous et que les Prince la recovert de nos mains. le Sora les faute d'is ny parsioned que pour acceptor, au lieu un fine, On aura scott, de Paris, à la du chessa Vorlear, Sur day allice.

de me avoir pay plus que vour à l'abditation de la Reine de Portugal, ni su nossago de

armand Bertin a dine they Paul de Legur, avec Lastagorie Peulement. It avoit refuse l'autre. Dines insignificant, se plutot tiviste, i a quil dit.

In Suis him site que vous Joying sentre en possession de montobello ce de Quichatel.

Adreis. Proi je nui par minue de mielle à ramanus ques sous aris, aris jusqua apris demani .